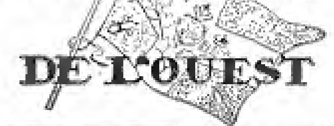
Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1005, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask. Téléphone 2961 REDACTION:—185, 15ième rue Est

ABONNEMENT: Un an, Canada $2.00; " " Etats-Unis $2.50; " " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

10ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 19 septembre 1928 — No. 28

Ils sont à l'honneur (1)

Les Semaines Sociales. — Leur portée générale. — Celle de Saint-Hyacinthe. — Impressions d'un lecteur de l'Ouest: motifs d'espoir.

Les journaux nous ont apporté dernièrement l'écho de la huitième Semaine Sociale du Canada tenue récemment à Saint-Hyacinthe.

On désigne sous ce nom des cours publics, donnés une fois l'an, dans une des villes de l'Est, où l'on étudie, à la lumière de la doctrine catholique un problème social déterminé. Commencée en 1920, cette forme d'enseignement populaire a reçu les éloges du Pape et l'approbation de tous les évêques canadiens-français. Sans discussions inutiles ni voeux platoniques, on expose dans des séances d'études et des conférences publiques les principes de l'Eglise catholique sur l'un des graves problèmes qui intéressent notre nation.

Le but poursuivi par ces Semaines est de former dans les diverses classes de la société une élite éclairée, foncièrement chrétienne, qui soit en état de guider notre peuple dans la solution des problèmes de l'heure présente. Il s'ensuit que le ton général de ces cours dépasse sensiblement le niveau de culture intellectuelle des masses, cependant, chaque année, les auditeurs se pressent de plus en plus nombreux pour les entendre, preuve qu'il y a chez nos gens de classe moyenne un réveil encourageant.

Le sujet traité cette année fut: "Le problème économique au point de vue agricole, ou, si l'on veut, le problème agricole sous ses divers aspects.

Ces dernières années, les sujets étudiés étaient plutôt de portée générale: la Famille, la Propriété, la Justice, l'Autorité. On a voulu cette fois ressortir les cadres du sujet et s'intéresser à une classe particulière, celle des agriculteurs.

La classe agricole méritait cette attention et cet honneur.

Des orateurs distingués pris dans toutes les professions: évêques, prêtres séculiers, religieux, professeurs d'université, juges, agronomes, publicistes, étudièrent tour à tour, dans des travaux d'une belle tenue littéraire, les divers aspects du vaste problème agricole. On a pu lire dans les colonnes du *Patriote* l'étude de l'abbé Bilodeau sur "L'Ecole des campagnes."

Nous espérons que notre journal continuera à nous donner en entier des extraits des autres travaux présentés au cour de ces séances.

Une assistance venue de tous les coins du pays, même d'Edmonton, et représentant surtout l'élite de la société, suivit assidûment les séances d'études malgré une chaleur étouffante. Un bon nombre de cultivateurs vinrent entendre les discours et y prirent beaucoup d'intérêt.

Pour nous, qui avons suivi de loin et au frais, ces mémorables séances, le fait saillant qui nous frappe le plus c'est l'extraordinaire intérêt que portent les classes dites supérieures à une classe trop ignorée pour ne pas dire méprisée: la grande et noble classe agricole.

L'Eglise et l'Etat semblent s'être donné la main pour remercier, encourager et glorifier ces humbles fils du sol. De toutes les parties du Canada, d'éminents représentants de la science et de la religion sont allés à Saint-Hyacinthe, naguère ardent foyer du libéralisme pour y donner ou entendre des leçons de patriotisme, de patriotisme pratique, de patriotisme d'action, bien supérieur au patriotisme récité et verbeux de certaines célébrations de St-Jean-Baptiste démodées.

Nous avons lu avec joie les noms des sommités de l'enseignement, de la finance et de la magistrature; mais nous avons lu avec sentiment de fierté les noms de trois de nos évêques, éminents par leur sens social autant que par leur savoir et leur vertu, entourés, comme d'une brillante couronne, d'une phalange de prêtres et de religieux des deux sexes et de tout ordre.

Et à nous, fils de cette vaillante classe agricole du vieux Québec et de France, qui sommes venus ouvrir de nouveaux sillons dans les plaines de l'Ouest, cet intérêt que nous témoignent les classes dirigeantes, cette nouvelle marque de sollicitude de la part de l'Eglise, nous va droit au coeur.

Pour notre isolement ce nous est un réconfort et comme un gage de survivance de voir cette sainte Mère se pencher sur nous en un geste de compassion et d'amour, comme jadis Jésus sur la foule dont il avait pitié.

En cela l'Eglise ne fait que suivre le Christ, qui est venu nous aider dans la recherche du royaume de Dieu, sans se désintéresser toutefois du reste promis par surcroît, et qu'on nomme biens temporels.

En cela elle suit les leçons des Laval, des Labelle, et de tant d'autres, pour ne nommer que les morts, qui au cours de notre histoire, ont soutenu et guidé dans ses rudes labeurs le défricheur de la forêt. Et ils sont bien dans le rôle traditionnel de l'Eglise ces évêques et ces missionnaires colonisateurs qui amènent et groupent dans les lointaines prairies de l'Ouest les fils de ces premiers défricheurs obligés d'émigrer hors de la vieille province.

Malgré moi, ma pensée se reporte à l'époque assez rapprochée où, pour les politiciens, les financiers et les professionnels, l'"habitant" était une bonne poire qu'ils se partageaient en bons larrons. Aujourd'hui ces mêmes classes soi-disant dirigeantes accablent le même "habitant" de politesses et de prévenances. Evidemment, il y a quelque chose de changé.

Et c'est tant mieux pour toute la race.

Car notre survivance est attachée à la terre. C'est elle qui nous donnera la principale force, celle du nombre.

Inférieurs numériquement dans nos provinces de l'Ouest, nous, de langue française, devons nous attacher et attacher nos fils au sol; nous devons donner à tout ce qui se rapporte à la question agricole la plus sérieuse attention, sous peine de compromettre notre avenir comme groupe français. C'est l'opinion d'un éminent écrivain de France, M. Gabriel Hanotaux, qui note que: "Partout où l'élément français s'est implanté dans le monde, au Canada, à la Louisiane, il a subsisté par l'agriculture, il a vécu ou disparu avec elle".

En lisant tout ce que les journaux ont publié à l'adresse et en l'honneur de l'agriculteur, les vers du poète me sont venus à la mémoire:

Ton rôle est grand, il est sublime,
Car tu nourris l'humanité,
Qu'il soit puissant, qu'il soit infime,
L'homme a besoin du grain de blé.

Non, ma race ne périra pas. Elle ne peut périr tant que son élément le plus vital restera sain, de corps et d'âme.

Or, je vois poindre pour la classe agricole des jours meilleurs depuis que les autres classes s'intéressent à son sort.

Et tant qu'elle se laissera guider par l'Eglise, elle restera la plus saine et la plus forte de notre race.

Paul Chénier.

(1) Cet article était sous presse quand arriva celui de M. Raymond Denis sur l'Affaire de Moose Pond. Nous avons naturellement fait paraître celui-ci le premier.

A la convention du Barreau

La langue française à l'honneur

Depuis 1914 l'Association du Barreau canadien organise chaque année, une assemblée générale de ses membres. C'est à Régina qu'ils se sont réunis cette année. Il y avait là des juges, des procureurs généraux, des avocats de toutes les Provinces du Canada, et même des Iles Britanniques et de l'étranger. La Grande-Bretagne était représentée par M. MacMillan, "Lord Advocate" d'Ecosse, qui fut ministre dans le gouvernement de M. Ramsay MacDonald; l'Irlande, par le juge en chef Kennedy; la France, par Maîtres Dorville et Pfeiffer, avocats parisiens; les Etats-Unis, par M. Sims, de l'Alabama; Québec et Montréal, par MM. Saint-Laurent, Lafleur, Cohan et MacMaster, tous avocats éminents de notre province natale. Il y avait d'ailleurs des sommités du banc et du Barreau de chaque Province. Des travaux intéressants traitant de questions légales furent lus à des auditoires qui étaient toujours nombreux. Le côté social ne fut pas négligé et il y eut plusieurs dîners, réceptions et soirées où les dames furent invitées. Le banquet des juges ouvrit la série des fêtes; un seul juge canadien-français y assistait: Son Honneur le juge Gravel. Mais la langue française a tout de même résonné en maintes circonstances pendant les trois jours qu'a duré la convention. Nous ne pouvons pas résister au plaisir de nommer ceux et celles qui, n'étant pas de notre race, parlent cependant le français avec facilité, ainsi qu'ils l'ont prouvé en plusieurs occasions. Voici des noms: les Très Honorable H.-P. MacMillan et Madame MacMillan, de Londres; l'honorable juge en chef Kennedy et Madame Kennedy, de Dublin; l'honorable H.-U. Sims, de Birmingham, Alabama; M. C.-H. Cahan, C.R., de Montréal; Mlle Newlands, fille de Son Honneur le lieutenant-gouverneur et hôtesse de "Government House"; M. A.-R. MacMaster, avocat de la Couronne à Montréal; l'honorable J.-A. Cross, C.R.; M. G.-H. Barr, C.R.; Mlle Grillia Taylor, fille de M. le juge Taylor; Mlle Greenwalth, avocate de Régina; Mlle Langevin, avocate de l'Ontario; M. Quain, avocat d'Ottawa.—M. MacMillan a échangé au juge Gravel dans un français très correct, certains points de la loi écossaise, qui ont été reconnus dans lois françaises dans les temps lointains où l'Ecosse, alors royaume indépendant, et la France étaient amis et alliés. Parmi ceux dont le français est la langue maternelle, il y avait: Maîtres Dorville et Pfeiffer, avocats de Paris; M. le juge Gravel et Madame Gravel, de Gravelbourg; M. Eugène Lafleur, C.R., et Madame Lafleur; Madame C.-H. Cahan de Montréal; M. L. Saint-Laurent, C.R., et Mlle Saint-Laurent, de Québec; M. Richard, avocat au Nouveau-Brunswick; M. et Madame Coutu, M. et Madame Bétort, de Gravelbourg; M. Léger, de Saskatoon; M. Dorion, de Vonda. Certes le français ne dominait pas à la convention; mais il semblait très populaire. L'exemple venait d'ailleurs de haut, puisqu'il était donné par les délégués d'Angleterre, d'Irlande et des Etats-Unis; et tous ceux qui, dans les divers groupes, savaient un peu de français, s'empressaient de le faire valoir.

Ce fut surtout à la réception donnée par le Gouvernement sur les terrains du Parlement que le français fut en évidence. Tous ces personnages de langue française se faisaient un point d'honneur de s'exprimer en français.

Les Canadiens-Français qui ont assisté à cette convention ont eu l'avantage de prendre contact avec des personnages distingués, tout en constatant une fois encore,—mais c'est toujours avec un plaisir nouveau,—en quelle haute estime leur langue est tenue dans les cercles intellectuels qui constituent l'élite de tous les pays.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une réunion de l'épiscopat du Canada et de Terre-Neuve à Québec au début d'octobre

Québec.—Une grande assemblée de l'épiscopat catholique aura lieu à Québec, dans la première semaine d'octobre.

Tous les archevêques et évêques du Canada et de Terre-Neuve ont été invités à se réunir à Québec. Ceux qui ne pourront être présents se feront remplacer. La réunion sera présidée par Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique, en sa qualité de représentant du Saint-Siège au Canada et à Terre-Neuve. Des problèmes importants, intéressant l'Eglise du Canada et le gouvernement de chacun des archidiocèses et des diocèses du pays, y seront discutés au cours des réunions qui seront tenues au palais cardinalice, les 3, 4, et 5 octobre.

Il y a eu, déjà des réunions de l'épiscopat canadien dans la ville archiépiscopale de Québec. La dernière remonte au concile plénier, tenu en 1909, qui avait rassemblé dans Québec non seulement NN. SS. les archevêques et évêques du Canada ou leurs représentants, mais aussi un grand nombre de membres du clergé.

Le journal du Vatican dénonce le divorce aux Etats-Unis.

Rome.—S'en prenant à la facon rapide avec laquelle les divorces sont accordés aux Etats-Unis, l'Osservatore Romano, organe officiel du Vatican, a publié hier, un article dans lequel il dénonce le divorce en général.

"Ce n'est pas une surveillance plus étroite qu'il faut", dit l'éditorial, "mais bien une suppression radicale de cette néfaste et pernicieuse loi du divorce". Le journal accuse la franc-maçonnerie d'avoir inspiré les juges, et il ajoute que de telles lois servent à l'exécution du plan diabolique qui tend à désorganiser la famille et à déchristianiser la Société.

"Il est d'ailleurs très naturel", dit l'article, "que les juges et autres fonctionnaires publics, qui sont de l'administration publique, trouvent probable d'empoisonner la société en s'efforçant de briser des liens qui, depuis longtemps n'ont plus pour eux aucun caractère sacré, mais sont bien plutôt considérés comme des moyens plus faciles de faire de l'argent".

L'éditorial cite le passage des Ecritures où il est question de l'arbre reconnu aux fruits qu'il porte, et dit de la sorte la loi du divorce ne saurait produire que de mauvais fruits. Puis il ajoute: "Donner une telle loi, c'est précisément faire la même chose que verser des larmes de crocodile".

Deux résolutions de la Fédération des ouvriers catholiques du Canada

Québec.—La profanation de l'Eglise catholique romaine au Mexique a été dénoncée dans une résolution adoptée ici à la séance de clôture de la convention de la Fédération des ouvriers catholiques du Canada. Une autre résolution également adoptée recommande l'application stricte de la loi du dimanche et préconise une loi spéciale prohibant le travail du dimanche pour les femmes, à l'exception de celles employées dans les restaurants et comme opératrices du téléphone.

L'organisateur de la Presse Associée

On a célébré aux Etats-Unis le 80e anniversaire du journaliste de Melville Stone, dont le principal titre est d'avoir été le maître artisan de la grande association de presse, l'Associated Press, pendant 25 ans. Né en 1848 —année où des révolutions éclatèrent à Paris, Vienne, Budapest, Cracovie, Prague et au Danemark, Melville Stone commença la vie comme apprenti typographe à Chicago en 1860, devint plus tard gérant de quotidiens du centre américain, fonda en 1875, à Chicago même le *Daily News*, aujourd'hui l'un des journaux les plus prospères du pays voisin, et lança le premier quotidien à un sou de Chicago, qu'il revendit plus tard à Victor Lawson en 1888. Il organisa, en réalité, vers 1893 l'Associated Press contemporaine dont il fut le directeur et la tête pendant 25 ans. Il en démissionna en 1918 afin de prendre une retraite bien gagnée.

Le communisme à la Conférence du travail du Canada au sujet de l'immigration

Nous reproduisons quelques-unes des résolutions adoptées à la conférence des Conseils des Métiers et du travail du Canada tenue à Toronto il y a quelques jours.

Toronto.—Le Conseil de Winnipeg demande une loi pour mettre en vigueur les règlements à l'effet que les immigrants soient surtout des agriculteurs. L'Association des employés de chemins de fer d'Amérique, Edmonton, demande que l'on ne dépense plus de fonds publics pour faire venir les immigrants. Le Conseil provincial des charpentiers, d'Ontario demande qu'une commission fédérale soit nommée pour établir chaque année le nombre d'hommes nécessaires, et que certaines industries cessent [illegible] ce qui leur fera du bien et diminuera le travail plus tard l'hiver.

Le Conseil de London recommande une assurance fédérale du chômage pour que les municipalités ne soient pas obligées de nourrir les chômeurs.

La prochaine Semaine Sociale à Chicoutimi

Québec.—La Commission générale des Semaines Sociales du Canada vient de rendre publiques les décisions qu'elle a prises lors de sa réunion à Saint-Hyacinthe durant la dernière session. Sur l'aimable invitation de l'évêque élu de Chicoutimi, S. G. Mgr Lamarche, elle a décidé de tenir dans cette ville la prochaine semaine sociale. Le sujet sera le Céd. La date de cette semaine n'est pas encore fixée mais ce sera probablement comme les semaines précédentes vers la fin du mois d'août.

Le communisme à la conférence du Travail

Toronto.—Le Congrès des Métiers et du Travail a rejeté le communisme à la séance d'ouverture de sa quarante-quatrième convention annuelle à Toronto hier après-midi. La question a été soulevée par le refus du comité exécutif d'admettre aux séances Jack MacDonald, de Montréal, secrétaire du parti communiste au Canada. La décision du comité exécutif a été maintenue par un vote de 220 à 21.

"Il n'y a pas de plus grand ennemi de l'union internationale des métiers au Canada que M. MacDonald", déclara William Jarvis, de Toronto.

Encore un prélat au pouvoir

C'est le chef du parti catholique slovène, Mgr Korochetz, qui vient de constituer, sous sa présidence le nouveau gouvernement yougoslave; Mgr Korochetz était déjà ministre de l'Intérieur dans le précédent cabinet.

Son nom doit être mis en relief à côté de ceux de Mgr Seipel, chancelier de l'Autriche, de Mgr Schramek, ministre en Tchéco-Slovaquie; de M. l'abbé Brauns, qui a occupé pendant huit ans, et jusqu'à une date récente, le ministère du travail en Allemagne.

La première envolée de malle aérienne trans-Canada

Vancouver.—Le major A.-E. Godfrey a complété la première envolée directe de malle aérienne trans-Canada, alors qu'il posa son aéroplane sur l'eau, au poste local de l'aéronautique canadienne à Jericho Beach. L'envolée du lac Wabamun, Alberta, à travers les montagnes Rocheuses et la Colombie anglaise, s'est fait en sept heures et quarante minutes. Depuis le départ d'Ottawa, il a passé environ trente-deux heures dans l'air et la distance parcourue est de 3,300 milles. Il était accompagné du sergent-major M. Graham.

L'aviateur est satisfait de l'envolée, qui lui fait entrevoir la possibilité d'établir une route aérienne de malle sur le trajet parcouru. Il se trouve de très bonnes accommodations pour ravitaillement des aéroplanes dans tout le Canada, dit-il. Les aviateurs furent vivement applaudis par leurs amis.

Relier l'Atlantique au Pacifique

M. Vouini fait actuellement étudier la possibilité de relier l'Atlantique au Pacifique par des avions postaux. Il espère qu'avant longtemps ce projet sera devenu une réalité. Des routes ont déjà été choisies pour franchir la Prairie, et les explorateurs sont à l'oeuvre dans les Rocheuses.

Une encyclique de S. S. Pie XI aux chrétiens d'Orient

S. S. P. le Pape, les Eglises d'Orient et le retour à Rome.— Avantages que le christianisme a eus en Orient.—Dominicains, Franciscains et Jésuites.—Les instituts d'études orientales.

Rome.—Sa Sainteté le Pape Pie XI a publié une encyclique intitulée "Rerum Orientalium". Reprenant le thème d'une précédente encyclique sur l'Union des Eglises, le Pape rappelle qu'il ne doit y avoir qu'un seul troupeau et un seul pasteur. Plusieurs ont travaillé et travaillent depuis des siècles autour des Eglises d'Orient au catholicisme romain. Ces efforts se continueront et serviront à éclairer les dissidents et à leur faire voir combien l'Eglise Catholique Romaine apprécie, conserve et défend la véritable orthodoxie.

Sa Sainteté fait l'éloge des instituts d'études orientales de Paris, de Louvain et de Lille. Elle exhorte les évêques à aider au retour des chrétiens d'Orient.

Le Pape demande aux catholiques de considérer avec soin les avantages que le christianisme en Orient a reçus de Rome, particulièrement des missionnaires franciscains et dominicains. Sa Sainteté loue la conduite de son prédécesseur Benoît XV, pour l'institution d'une Congrégation pour l'Eglise orientale, et le travail des Jésuites en ce sens.

Revenu de $536,673,54 en taxe sur la gazoline

Régina.—M. Latta annonce que le premier septembre on avait perçu la somme de $536,673,54 en taxes sur la gazoline. Sur cette somme, $24,285,29 ont déjà été payés à douze cents personnes qui en ont fait la demande comme remboursement, pour la gazoline non utilisée par les véhicules des grands chemins. Il y a encore trois mille demandes de remboursements sur lesquelles il faudra prendre une décision.

Les dégâts d'un ouragan

San Juan, Porto Rico.—Il se peut que lorsque on en connaîtra toute l'étendue, les dommages causés par le terrible cyclone qui a dévasté Porto Rico le 13 courant se chiffrent à $100,000,000.

Dans l'estimé qui suit on ne calcule pas les dommages causés à la propriété privée, non plus qu'aux édifices publics tels qu'hôpitaux, écoles, magasins et marchandises.

Les pertes établies se classent comme suit:

La récolte du café, $[illegible]. Les plantations de café, $[illegible]. La récolte de la canne à sucre, $20,000,000. Les raffineries de sucre, $6,000,000. La récolte des pamplemousses et les oranges, $5,000,000. Autres récoltes, $2,000,000. Tabac, $3,000,000. Chemins de fer et tramways, $3,000,000. Téléphones et télégraphes, 2,000,000. Total, $[illegible].

Les pertes de vies seront assez élevées. Le nombre n'en sera connu que lorsque les débris auront été déblayés. Des milliers de familles sont sans abri et sans nourriture. Le président Coolidge a fait appel à la Croix Rouge qui a immédiatement envoyé $50,000 pour le soulagement des victimes et a lancé un appel au public pour obtenir de nouveaux fonds.

On croit que le nombre des morts s'élèvera à 1000. Au moins 300,000 personnes se trouvent sans abri et sans aliments, et sont menacés de famine.

La moitié de la population de l'île qui compte 2,000,000 d'âmes se trouve sans abri. On a appelé la garde nationale pour la protection de la propriété contre les maraudeurs. Un groupe de citoyens influents demande que la loi martiale soit établie et que les hommes valides et les vivres soient réquisitionnés pour le soulagement des sinistrés.

Exportations de blé et de farine

A la date du 31 juillet dernier le total des exportations de blé et de farine de blé pour le Canada s'élevait à la jolie somme de $441,838,000.

Les Activités de l'A.C.F.C.

Suivant notre promesse et pour l'avantage des maîtres et des élèves des grades X, XI, XII, nous publions ci-dessous les textes du rapport de littérature de 1929. Le titre des oeuvres n'indique que les choix d'auteurs particuliers d'où seront tirés les passages proposés à l'étude des élèves et sur lesquels porteront les questions de littérature au concours de l'été prochain.

GRADE X

A La Fontaine 5 fables
1. Le Chêne et le Roseau
2. Le Héron.
3. Le Loup et le Chien.
4. Le Meunier, son Fils, et l'Ane.
5. La Grenouille et le Boeuf.

B Molière: Le Bourgeois Gentilhomme Acte II-Scène III et IV.

GRADE XI

Acte II-Scène 8.
A.—Molière: Les femmes savantes.
B.—Corneille: Polyeucte, Acte V-Scènes 2 et 3.
C.—Corneille: Le Cid, Acte I-Scène 4, 5, et 6

GRADE XII

A.—Corneille Cinna Acte V-Scènes 1 et 2.
B. Racine: Athalie, Acte III-Scène VII.
C. Boileau: l'Art Poétique, Chant Ier Vers 147 à la fin du Chant.

Une attention spéciale devra être donnée aux actes et scènes mentionnés, mais tout l'ouvrage doit être étudié.

Le texte du traité Kellogg

Voici le texte définitif du traité multilatéral de renonciation à la guerre qui a été signé au ministère des Affaires étrangères.

Le président du Reich allemand, le président des Etats-Unis d'Amérique, S.M. le roi des Belges, le président de la République française, S.M. le roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au delà des mers empereur des Indes, S.M. le roi d'Italie; S.M. l'empereur du Japon; le président de la République de Pologne; le président de la République tchécoslovaque.

Ayant le sentiment profond du devoir solennel qui leur incombe de développer le bien-être de l'humanité;

Persuadés que le moment est venu de procéder à une franche renonciation à la guerre comme instrument de politique nationale afin que les relations pacifiques et amicales existant actuellement entre leurs peuples puissent être perpétuées;

Convaincus que tous changements dans leurs relations mutuelles ne doivent être recherchés que par des procédés pacifiques et être réalisés dans l'ordre et dans la paix, et que toute puissance signataire, qui chercherait désormais à développer ses intérêts nationaux en recourant à la guerre devra être privée du bénéfice du présent traité;

Espérant que, encouragées par leur exemple, toutes les autres nations du monde se joindront à ces efforts humanitaires, et, en adhérant au présent traité dès qu'il entrera en vigueur mettront leurs peuples à même de profiter de ses bienfaisantes stipulations, unissant ainsi les nations civilisées du monde dans une renonciation commune à la guerre comme instrument de leur politique nationale;

Ont décidé de conclure un traité et, à cette fin, ont désigné comme leurs plénipotentiaires respectifs, savoir:

Le président du Reich allemand: M. le Dr Gustav Stresemann, ministre des Affaires étrangères;

Le président des Etats-Unis d'Amérique, l'honorable Frank B. Kellogg, secrétaire d'Etat;

S. M. le roi des Belges: M. Paul Hymans, ministre des Affaires étrangères, ministre d'Etat;

Le président de la République française: M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères;

S. M. le roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au delà des mers, empereur des Indes:

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord et toutes les parties de l'Empire britannique qui ne sont pas individuellement membres de la Société des Nations: le très honorable lord Cushendun, chancelier du duché de Lancastre, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, intérim;

(Suite à la page 7)

Impressions de voyage

Scolasticat St-Joseph,
Ottawa, Ont.

Bien chers frères,

F.-Charlemagne Jacques, O.M.I.

Une leçon pour les jeunes

Carrières remarquables de Hoover et de Smith

Immigration

L'opinion anglaise

M. E. C. Drury, ancien premier ministre progressiste s'exprime ainsi:

Il y aurait des communistes parmi les mineurs moissonneurs

"Européens sentant l'ail"

Le Devoir.

Le centenaire de Napoléon Bourassa

Communiqué

"Le plus grand crime jamais commis..."

EVANGILE

Première partie du discours

LES DERNIERES RECOMMANDATIONS

Évangile selon saint Jean pour toutes les oeuvres [illegible]. La Vigne et les Sarments.

Je suis la vraie Vigne (1), et mon Père est le Vigneron. Tout sarment qui ne fructifiera pas en moi, il le retranchera: et celui qui fructifiera, il l'émondera pour qu'il fructifie davantage.

Pour vous, vous avez été déjà émondés et purifiés par les paroles que je vous ai dites.

Demeurez donc en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut lui-même porter de fruit, s'il ne demeure sur la vigne, ainsi ni vous non plus, si vous ne demeurez en moi.

Moi je suis la Vigne, vous êtes les sarments.

Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit; car, sans moi, vous ne pouvez rien faire (2).

Celui qui ne demeure pas en moi, sera jeté dehors, comme le sarment, et il séchera et on le ramassera et on le jettera au feu et il brûlera.

Si vous demeurez en moi, et si mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez vous l'obtiendrez.

C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et que vous deveniez mes Disciples.

Comme le Père m'a aimé, ainsi moi-même je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour!

Vous demeurerez dans mon amour si vous gardez mes commandements, comme moi-même, je demeure dans l'amour de mon Père, en gardant ses commandements.

Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.

[illegible]

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis [illegible] pour que vous alliez, que vous rapportiez du fruit et que votre fruit demeure. Pour cela, tout ce que vous demanderez au Père, en mon Nom, il vous le donnera.

Pendant tout, ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

NOTES:

(1) Peut-on supposer une union plus complète, plus étroite? Nous [illegible]

Le rôle d'épouse

Mme de Maintenon disait aux élèves de Saint Cyr: "Vous n'avez que deux choses à faire, une fois mariées: servir Dieu et contenter votre mari. Fuyez les mauvaises compagnies, rien n'est plus dangereux. Aimez la présence de votre mari, ne vous cachez jamais de lui, soyez une bonne chrétienne, une bonne femme et une bonne mère".

Le rôle d'épouse n'a pas changé: ces paroles sont toujours vraies, et résument la vie d'une femme chrétienne. Elle ne doit pas être de ces femmes qui ne jurent et n'agissent que suivant l'impression du moment, et l'idée qui leur passe par la tête, de celles qui ne savent qu'inventer pour faire plier leur mari à leurs fantaisies, qui ne s'occupent que de colifichets, de toilettes. Quel plaisir un homme peut-il trouver dans la société d'une femme pareille.

Une femme doit éviter le plus possible tout ce qui pourrait être un sujet d'ennui pour son mari dans son intérieur: qu'en rentrant chez lui il trouve au contraire, un visage affable, souriant, un accueil affectueux, des enfants propres, heureux aussi d'embrasser leur père; enfin une maison gaie et bien tenue où il sente la main délicate et affectueuse de sa femme dans les arrangements, et dans tout ce qu'il aime et qui l'intéresse. Une femme doit penser à son mari, chercher à satisfaire ses goûts, en prévenant ses désirs.

Il ne faut pas qu'une femme se dise: "Je suis mariée et n'ai plus besoin de faire des frais pour mon mari; il m'aime, je puis être tranquille et vivre selon ma fantaisie". C'est le contraire qu'elle doit se dire.

Pour une jeune épouse les premiers mois du mariage sont une époque bien importante; il faut donc qu'une jeune fille comprenne bien ses devoirs; il ne faut pas qu'elle se dise comme le font plusieurs: mon caractère est comme ceci, comme cela; mon mari s'y habituera, et je vais tout de suite le mettre au pli. C'est un raisonnement faux. Une jeune fille ne doit plus penser à elle dès qu'elle est mariée, et doit faire aller son caractère devant celui de son mari. Avec de l'amour et de la volonté, elle y arrivera même assez facilement.

Dès les premiers temps du mariage une jeune femme doit étudier le caractère de son mari, et tâcher de bien comprendre sa nature, de connaître ses goûts, pour savoir toujours ce qui peut lui faire plaisir.

Un jeune homme cherche avant tout, en se mariant, une compagne pour son foyer, une femme qui partage ses joies, mais aussi ses peines, et qui lui aide à les supporter avec courage; montrez-lui que vous êtes capable d'être cette femme désirée.

C'est par la surveillance de sa conduite, par l'oubli d'elle-même, par sa bonne volonté dès les premiers temps du mariage même que la jeune épouse prépare son bonheur dans l'avenir.

Mais restons dans le vrai. Il ne faut pas compter sur des jours sans nuages: le bonheur parfait n'est pas de ce monde; il faut savoir se contenter de celui que Dieu nous envoie.

Peu de femmes seraient malheureuses si elles savaient rendre l'intérieur plus doux, le devoir deviendrait plus aimable [illegible] le droit chemin, s'ils étaient tentés de s'en écarter; nous croyons qu'il est peu d'hommes qu'une femme ne puisse ramener au bien, si elle a su lui inspirer estime et confiance.

Souvent une jeune femme ne trouve pas chez son mari l'idéal qu'elle avait rêvé; de là tristesse, mélancolie, plaintes quelquefois; mais sait-elle si son mari trouve en elle toutes les qualités qu'il cherchait!

Encore une fois, le bonheur n'est que relatif en ce monde; il faut se contenter de ce que nous avons, s'armer de courage pour supporter les petites et les grandes misères de la vie. Plus un homme est attaché à sa femme, plus il aime la perfection en elle.

Si une femme se fait une piqûre d'épingle et qu'elle l'envenime, elle aura bientôt une plaie cuisante souvent difficile à guérir.

Il en est de même pour les caractères, et c'est malheureusement trop souvent que, dans les ménages, en élargissant les petites blessures au lieu de les panser, on gâte ainsi sa vie et celle de ses enfants.

En évitant mutuellement ce qui peut blesser, en cherchant à se donner des goûts et des inclinations réciproques, on ne peut autrement faire que d'être heureux, mais ce qui arrive souvent, au bout de quelques années, à penser et à sentir de même.

Les jeunes femmes surtout qui devraient être les gardiennes du bonheur au foyer, jouent souvent avec ce bonheur en le détruisant par légèreté, avant qu'il ait pris racine, car il ne faut pas confondre l'amour avec l'affection solide et sérieuse qui s'appuie sur l'estime et entraîne la confiance et l'abandon du coeur et de la pensée. Un jeune homme peut avoir de l'amour pour sa femme sans avoir encore cette affection, et cet estime; les jeunes femmes n'y pensent pas assez, et, si elles ne savent pas faire naître ces deux sentiments, elles ne peuvent avoir le bonheur durable et complet. Sans s'en rendre compte une jeune femme peut perdre tout — autorité morale sur son mari, qui peu à peu, finira par se dire qu'il a épousé une enfant gâtée et la traitera comme telle. Elle n'aura plus aucune influence sur lui, et leur ménage rentrera dans la catégorie nombreuse de ceux qui vivent en bonne intelligence selon le monde, mais sans les liens du coeur, le mari est à ses affaires ou à ses plaisirs, et la femme aux soins de son intérieur, souvent aussi à celui de sa toilette ou de ses réceptions, [illegible]. Un mari aime une femme gaie, avenante et d'humeur égale.

Mesdames, appliquez-vous à être toujours bonnes, aimables pour votre mari. Qu'il se sente chez lui mieux que partout ailleurs, qu'il se le dise en arrivant auprès de vous.

T. Bouvard.

ne laisons qu'un avec Jésus, animés du même esprit, vivant de la même vie, comme les sarments ne font qu'un avec le cep, nourris qu'ils sont de la même sève, [illegible] les mêmes racines.

(2) Rien pour le salut; car, sans cette union on peut faire des actions moralement bonnes, mais qui sont sans mérite pour le ciel. Dieu récompense les bonnes oeuvres de l'ordre naturel par des bénédictions de l'ordre naturel. Quelquefois ces bénédictions sont acheminement à la conversion.

Au Congrès de Sydney

Le père des nègres de [illegible] [illegible]

Sydney. — [illegible]

[illegible]

L'accord parfait des autorités religieuses et civiles

S. S. Mgr [illegible]

[illegible]

Voeux pour la canonisation de Pie X

Rome. — A l'occasion du [illegible]

[illegible]

Le nouvel archevêque de Liverpool

Londres. — M. l'abbé Richard Downey [illegible]

[illegible]

Rockefeller aide les missions

New-York. — [illegible]

[illegible]

Catholiques en Chine

L'annuaire des missions catholiques en Chine [illegible]

La Chine se divise en 73 circonscriptions ecclésiastiques [illegible] 2,439,228.

Eglises reconstruites

Deux cent [illegible] églises [illegible] détruites durant la guerre dans le diocèse d'Arras ont été reconstruites, au coût de [illegible] de francs.

[illegible]

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le 50e anniversaire de trois frères convers

Montréal, P.Q. — Trois frères convers [illegible]

[illegible]

Le Saint-Siège et les Ecoles Publiques

L'un des plus graves dangers [illegible]

[illegible]

Huit Franciscains canadiens partiront pour l'Extrême-Orient

L'apostolat missionnaire [illegible]

[illegible]

L'esprit de Pie IX

D'un article des *Etudes* de Paris:

[illegible]

A travers la politique

En marge du pacte Kellogg

quelques déclarations

—"On ne peut nier, a dit M. Benès ministre des Affaires étrangères de Tchéco-Slovaquie, que par une marche ascendante, on s'approche de plus en plus de la période tranquille, mais être passé par des étapes dont les trois plus importantes sont: les différentes négociations de Genève, le pacte de Locarno et maintenant le pacte Kellogg. Mais la paix ne peut pas être gagnée de ce coup. On lutte sans cesse pour elle."

"—C'est une belle chose, dit M. Cosgrave (Irlande), de voir les nations réunies pour la conclusion de ce grand acte de paix, et c'est le moment de faire écho à la prière des anges. *Gloria in excelsis Deo!*"

"—On a répété souvent, déclare M. Stresemann, que, dans un certain sens, la clé du problème de la paix européenne se trouve dans les rapports entre la France et l'Allemagne. Nous savons tous que, même après Locarno, certaines difficultés font encore toujours obstacle à l'extension de ces rapports. Mais nous n'ignorons pas non plus que ces difficultés ne sont pas telles qu'elles devraient arrêter la politique des hommes d'Etat responsables. Elles peuvent être écartées. Je serais heureux si la signature du nouveau pacte de la paix, à Paris, favorisait la réalisation de nouveaux progrès dans cette direction."

"—Le pacte, a dit M. Hymans (Belgique), accentue le mouvement de l'esprit public vers les idées de droit et de pacification et augmente dans le monde les forces de paix."

Enfin, cette déclaration de M. Kellogg:

"Des traités d'amitié et d'arbitrage, voire même ceux qui stipulent la renonciation à la guerre comme instrument de politique nationale, ne constituent pas une garantie certaine contre le retour des conflits qui surgissent périodiquement entre les nations depuis le commencement de l'histoire. La conscience mondiale et l'opinion publique des peuples doivent compléter les traités. Je ne vois pas [illegible] au point de croire que l'époque de la paix universelle va s'ouvrir, mais je suis convaincu que le monde a fait encore un progrès dans la voie du règlement pacifique des conflits. Les peuples sont unanimes dans le désir d'abroger légalement la guerre."

"L'objet de ce pacte, dit M. King premier ministre du Canada est de travailler à mobiliser l'opinion mondiale contre la guerre. Les nations qui y souscrivent renoncent à la guerre comme instrument de politique nationale, et conviennent de régler tous leurs différends, quelles qu'en soient la nature et l'origine, par des moyens pacifiques. Il tire sa force et sa valeur de sa brièveté et de sa simplicité mêmes. Il vise à imprimer dans l'imagination et la conscience du genre humain que la guerre est un moyen tombé en désuétude.

"La simplicité était essentielle dans la déclaration du pacte, si on voulait que celui-ci pût remuer l'opinion mondiale. Aussi a-t-on pris soin de ne pas compliquer la question de détails propres à l'obscurcir. Il n'existe pas de voie royale vers la paix: plusieurs sentiers y aboutissent. Le long de chacun d'eux on peut avancer vers le but commun. L'Assemblée est réservée à pour l'objet d'explorer plusieurs de ces sentiers.

"La S.D.N. contribue de plusieurs façons à la paix. En réunissant en conseil chaque année les représentants de 50 nations elle bat en brèche les préjugés et fait surgir la confiance."

—:o:—

L'Allemagne ne peut pas rester indéfiniment désarmée

Genève.—Portant la parole à l'Assemblée de la S. D. N., M. Mueller, chancelier du Reich, a déclaré que l'Allemagne ne pourrait indéfiniment rester désarmée au milieu de puissances autorisées à renforcer comme elles l'entendaient leurs armements de terre et de mer. Il a ajouté que, si la Société des Nations ne résolvait pas le problème du désarmement, c'était pour elle la faillite.

On applaudit le chancelier lorsqu'il déclara que jamais dans l'histoire du monde les conditions n'avaient été plus favorables à la paix. Les applaudissements augmentèrent quand il assura l'Assemblée que son gouvernement adhérait à la politique d'amitié internationale dont M. Stresemann avait jeté les bases, et dont l'expression se trouve dans le pacte Briand-Kellogg.

M. Mueller repousse l'idée que, seuls, les vainqueurs dans la guerre puissent avoir le droit de rester armés. Il espère que l'accord naval anglo-français aboutira à une réduction des armements navals. Il est convaincu que la question des minorités est tout aussi importante que celle du désarmement, car elle aussi est grosse de dangers pour l'avenir.

Effervescence politique

aux Etats-Unis

Les partisans de Smith se plaignent de la nature des pamphlets distribués contre lui par la poste. Ils ne devraient pas s'étonner du ton de cette campagne. Les attaques du sénateur Heflin et du pasteur Straton la faisaient pressentir. Rien n'est d'ordinaire moins propre qu'une campagne politique. Tout est bon pourvu qu'on arrive au but. Les chefs du parti adversaire jureront toujours qu'ils ne sont mêlés ni de près ni de loin à la sale besogne.

En Nouvelle-Ecosse

La campagne électorale en Nouvelle-Ecosse sera très brève: l'on y assistera cependant à une rude bataille. Le coup de surprise du premier ministre Rhodes n'a pas désemparé les libéraux et c'est dans toutes les circonscriptions qu'ils feront la lutte.

Les observateurs politiques leur concèdent une chance. Il faut toujours se rappeler que les libéraux furent au pouvoir durant plus de quarante années consécutives, et qu'il n'y a que trois ans que Rhodes gouverne.

—:o:—

Relations canado-américaines

Sur plus de 3,000 milles, notre frontière s'étend sans aucune défense entre l'Atlantique et le Pacifique et cette frontière non gardée est aussi symbolique que le monument à Wolfe et à Montcalm, à Québec, dit M. King dans son discours à la conférence de la Ligue des Nations.

Nous sommes fiers d'appartenir à une Ligue pour la paix du monde. Et c'est pourquoi nous voulons tout instrument qui permettra ou qui aidera à la disparition de la guerre et qui développera la confiance entre les nations."



Nouvelle gaie

A moins de deux ans

Les Bigouli sont de charmantes gens et j'avais autrefois beaucoup de plaisir à aller dîner chez eux, car la cuisine y est soignée, mais depuis qu'ils ont un enfant, il est impossible de les fréquenter.

Ils ne s'occupent plus que de cet adorable petit mouton qu'ils trouvent supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à présent en ce genre, dans toute la création.

Leur fils, "Toto"—je ne crois pas que ce soit là son nom véritable mais je ne l'ai jamais entendu appeler autrement et ce serait, au fond, bien dommage qu'ils ne lui laissent pas ce ridicule prénom, pour achever de rendre insupportable cet agaçant petit moucheron—leur fils Toto est, à beaucoup près, le plus haïssable bambin que mes yeux aient vu.

J'aime les enfants. Je ne dis pas que je les aime à la manière de cette ogresse à qui une nouvelle maman voulait confier la tout première éducation de sa progéniture et qui, à une demande de celle-ci, répondit: "Madame désire savoir si j'aime les enfants? Ma foi, je ne sais pas, il y a si longtemps que je n'en ai pas mangé."

Moi, j'aime les enfants quand on les envoie à la cuisine ou au lit, à mon arrivée; quand on ne les accepte pas à table quand je suis invité et qu'on ne leur permet pas de dire un mot en présence des étrangers. J'aime les enfants quand ils sont polis, bien élevés, corrects et qu'ils ne sont pas d'odieux petits tyrans qui rendent leurs parents stupides à force d'orgueil et imbéciles à force d'exigences.

Toto n'a pas deux ans. Il est pour ses parents un objet d'admiration enthousiaste et de préoccupation constante. Il ne parlent que de lui, ne s'intéressent qu'à lui et tous les chefs-d'œuvres du génie des hommes les plus illustres ne sont que d'insignifiantes niaiseries quand on les compare à ce petit être dans lequel se mire avec une complaisance leur vanité d'auteur.

Ils vous affirment sérieusement que l'on n'a jamais vu un enfant aussi beau, aussi bien fait, aussi précoce, aussi intelligent, aussi extraordinaire et ce qu'il y a de plus comique, c'est qu'ils veulent vous démontrer l'exactitude de leur jugement.

Du moindre de ses gestes, de la plus insignifiante de ses intentions, ils tirent des déductions qui démontrent d'un façon étonnante sa merveilleuse intelligence, son discernement et sa sagesse.

—Tu te souviens, disait [illegible] un soir, me répète Bigouli, que Toto n'avait pas quinze jours, et que déjà il avait compris [illegible] l'usage qu'il pouvait faire de ses pieds. [illegible]

[illegible]

Il poursuit:

—Si tu avais le don d'observation, [illegible]

jusqu'à quel degré il pousse l'affirmation de sa personnalité, de l'opinion qu'il a de soi, jusqu'à quel point il porte son sarcasme et l'égoïste mépris qu'il a des intérêts d'autrui.

Il exprime toujours sa pensée d'un geste symbolique, aussi précis que le trait d'esprit d'un Jules Renard ou le trait de crayon d'un Forain.

—Bigouli! Toto, à moins de deux ans?

—C'est exact, mais il faut avoir le bon sens de saisir l'interprétation qu'il convient de donner à ces gestes.

Le petit prodige dont on parlait s'empiffre sur ces entrefaites et voulut à toutes forces grimper sur les genoux du "monsieur".

Le "monsieur" c'était moi.

Il fallut, bien entendu, en passer par le caprice du moucheron.

La première chose qu'il fit quand il occupa la position qu'il avait convoitée, ce fut de tirer ma moustache.

—Tiens, me dit son père, voilà ce qu'il cherche à te faire comprendre que la moustache n'est plus guère de mode et qu'en général on ne la porte plus!

Après quoi l'adorable bambin s'attaqua à ma chevelure qu'il mit à mal et qu'il essaya d'extirper.

—Admire la précocité de son raisonnement, fit Bigouli, son père est chauve et il a déjà une telle admiration pour son père qu'il ne conçoit pas que l'on se présente avec un aspect extérieur différent du sien.

A ce moment, Toto inonda mes genoux d'un liquide coloré inattendu.

—Ah! ça, c'est formidable, c'est prodigieux, s'écria son père, cet enfant a remarqué qu'il pleuvait dehors et c'est sa façon à lui de te faire comprendre que, si tu ne voulais pas être mouillé, tu aurais dû prendre un imperméable.

MONTENAILLES

Le Canada Français

Livraison de septembre 1928

La grande revue de l'Université Laval commence sa onzième année. On sait tout le prestige et toute l'autorité dont elle jouit. Elle entend bien maintenir sa réputation en donnant encore chaque mois une matière de culture à satisfaire les plus exigeants. Sa première livraison de la présente année académique nous apporte une maints articles des plus actuels. C'est d'abord un hommage de la Direction à S. G. Mgr J.-A. Papineau, le nouvel évêque de Joliette. C'est aussi la Vie pour de l'histoire de la nation métisse dans l'ouest du Canada par A.-H. de Trémaudan. Celui-ci, pour avoir vécu plusieurs années au Manitoba, connaît parfaitement ce qu'il dit. C'est encore une pénétrante poésie, *Misères*, où le R. P. Louis-Alphonse Nolin met toute sa psychologie et toute son expérience de vieux missionnaire. Et puis, M. Gaillard de Champris, si estimé des lecteurs poursuit sa plume exercée *Sur le romantisme français*, pour nous montrer au vrai ce qu'il est. Lui succède M. l'abbé Charbonneau qui nous vante avec raison deux ouvrages récents de chez nous dont d'excellentes pages qui ont pour titre *Naissance et progrès d'une littérature*. Voici M. Réginald Letourneau qui donne des Conseils en vers. Et M. Hector Carbonneau raconte les exploits de braves bûcherons canadiens-français, sur les frontières du Maine. *L'embuscade* où ils se sont immortalisés est loin d'être banale. Millicent chante L'homme dans une poésie digne de son beau talent. Cette première livraison, pourtant déjà si riche, se clôt par une bibliographie de plus de quinze pages. On y trouvera le compte rendu des plus récents volumes publiés tant au Canada qu'à l'étranger.—Abonnement trois dollars par année. Casier postal, 238, Université Laval, Québec.



Le coin des savants

Construction de la première île flottante

On construit actuellement un premier exemplaire d'île flottante qui doit être terminé en septembre prochain.

Le plan de cette île flottante en plein océan est à l'imagination de l'ingénieur américain Edward Armstrong.

Une plate-forme de 400 mètres de longueur sur 130 mètres de large est soutenue à 30 mètres au-dessus du niveau de la mer par 32 colonnes creuses, comportant chacune un flotteur de surface et un flotteur de fond. La distance entre ces flotteurs est de 65 mètres, de sorte que les flotteurs de fond sont toujours immergés en eau calme, même par les plus fortes tempêtes. L'île est ainsi soustraite presque complètement au mouvement des vagues, roulis et tangage. Des expériences réalisées dans un bassin sur un modèle réduit ont été concluantes: l'île flottante était et n'est affectée par les oscillations, autrement que d'une façon tout à fait négligeable.

L'ancrage de l'île, qui est la partie délicate du problème (le déplacement du flotteur est de 18,000 tonnes, et le fond de la mer atteint 5,000 mètres), se fera de la façon suivante: une bouée sera ancrée par l'intermédiaire de trois chaînes à des massifs de béton descendus au fond de l'eau. L'îlot artificiel est relié à cette bouée par un câble long de 300 mètres. De cette façon, il lui est toujours possible de s'orienter automatiquement et de se présenter dans le sens de la longueur suivant le vent qui souffle (condition la meilleure pour l'atterrissage et l'envol, qui doivent se faire face au vent).

L'aménagement de cet aérodrome flottant est bien combiné. La plate-forme est complètement dégagée pour laisser toute la surface aux évolutions des appareils. Un pont inférieur existe, relié au précédent par des monte-charge; on peut ainsi mettre à l'abri un avion pour la nuit ou pour le réparer. Un certain nombre de cabines sont ainsi à la disposition des aviateurs. Les marchandises, les objets de ravitaillement, les pièces de rechange sont également disposées sur ce pont inférieur, ainsi que les moteurs produisant l'énergie indispensable à bord. Le carburant de réserve sera enfermé dans une ou plusieurs des colonnes creuses et sera pompé, ce qui évitera les incendies possibles. En dehors de la plate-forme et sur les côtés seront établis des logements pour le personnel de bord, pour les voyageurs et les pilotes susceptibles de faire une escale un peu longue sur l'île: des phares, une station de T.S.F., etc.

La première île sera ancrée à 1,000 kilomètres au sud-est de New York, par fond de 5,000 mètres. On l'y laissera pendant un an, pour voir comment elle se comporte. Si les résultats sont bons, quatre autres îles seront construites, et échelonnées sur la route New-York-Europe, qui sera sensiblement plus au Nord que l'itinéraire Açores-Bermudes, mais plus au Sud que celui par Terre-Neuve-Irlande afin d'éviter les brouillards très épais qui règnent sur la côte américaine pendant une partie de l'année.

Le coût d'une telle île est évalué à 1,500,000 dollars.

La Société Armstrong, qui entreprend cette hardie expérience, a l'intention d'en faire à fait internationale: c'est-à-dire que les pilotes de tous les pays pourront profiter des escales mises à leur disposition pour la traversée de l'Atlantique, moyennant le paiement d'un droit de stationnement, d'une taxe par tête de passagers, etc.

—:o:—

Foi et science

On lit dans le Bulletin de St-François de Sales.

Un savant vient d'inventer un accumulateur électrique dont les propriétés sont les suivantes:

1o.—A égalité de poids et de volume, l'accumulateur a une capacité électrique dix fois supérieure à celle des accumulateurs actuels, et l'inventeur espère doubler encore cette capacité; 2o.—il peut rester indéfiniment chargé ou déchargé, sans aucune détérioration possible; 3o.—il peut se charger et se décharger sous n'importe quelle intensité sans le moindre dommage; son rendement est supérieur à 94 pour cent.

Cette facilité d'emmagasiner de grandes quantités d'énergie électrique en un espace réduit va révolutionner l'industrie de la locomotion terrienne, aérienne et maritime.

C'est à tel point que des compagnies de chemins de fer, qui veulent arriver à la traction électrique, se demandent si elles ne vont pas actionner leurs trains avec ces nouveaux accumulateurs.

Le brevet serait exploité par la maison Schneider.

Evidemment, si l'invention avait été faite par un F. ce serait bien.

Mais, vous savez que les F.-M. prétendent et répètent que l'enseignement catholique atrophie les intelligences. Donc, à les croire, quiconque reçoit son Credo doit être un imbécile ou à peu près.

Or, l'inventeur de l'accumulateur dont il est question est... un Jésuite. Oui, un Jésuite, le Révérend Père Hinnion.

Un catholique comme Pasteur, qui se permet d'être le plus grand savant du XIX siècle!

Un catholique comme Branly, qui invente la T.S.F.

Et un Jésuite qui se permet de faire une invention merveilleuse...

En attendant que l'invention soit entrée dans le domaine de la pratique, un Jésuite, même de la taille d'un Albuisin, qui se permet de faire des classes de chez nous, pour enseigner à des gosses de six ans que 2 et 2 font 4, serait en contravention avec la loi et passible de prison.

Huit avions géants

New-York.—Une dépêche par sans-fil de Berlin au "New-York Times" dit que les hydravions géants, actuellement en construction en Allemagne pour le service transatlantique, sont au nombre de huit, et qu'ils auront deux moteurs de 500 C.V. qui pourront, éventuellement, donner aux appareils une vitesse de 175 milles.

Ces appareils transporteront 50 passagers en plus d'un équipage de huit hommes.

—:o:—

Les ravages de la Grande Guerre.

La guerre a coûté à l'humanité près de 37,000,000 de vies humaines suivant les statistiques compilées par Jacques Septon et Robert Lange délégués à un comité de la S.D.N. Le nombre des victimes directes de la guerre fut de 10,130,000; la diminution des naissances, de 20,000,000; et l'augmentation de la mortalité chez les civils, de 7,000,000. Les cinquante-cinq nations membres de la Société des Nations ont une population de 1, 400,000,000.

—:o:—

Le plus grand navire du monde.

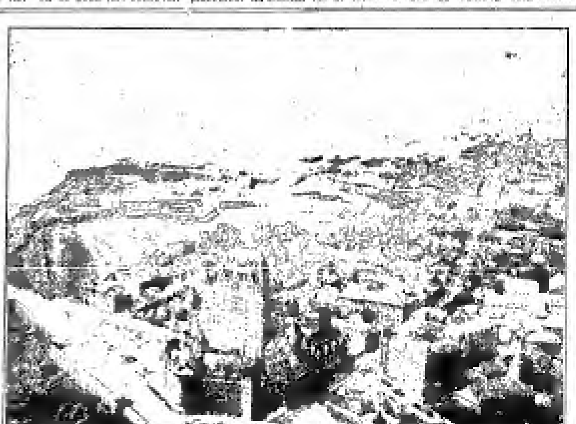
Londres.—La ligne White Star a annoncé hier que le nouveau paquebot qu'elle avait en chantier à Belfast pour le service Southampton, New-York, jaugerait 60,000 tonnes. Ce sera le plus grand navire du monde. On mettra trois ans à le construire, et il coûtera 6 millions de livres.

—:o:—

Pendant que Madame est en grande conférence avec sa couturière, arrive la femme de chambre.

—Madame, c'est le docteur.

—Le docteur?... je ne peux pas le recevoir en ce moment... Dites-lui que je suis malade.



LA HAUTE VILLE DE QUÉBEC

La Haute Ville de Québec, telle qu'elle apparaît aux yeux de l'aviateur. Au premier plan, la majestueux Château Frontenac; en arrière, à gauche, la Citadelle, et au fond, le Saint-Laurent qui s'échappe à l'horizon. La ville historique de Champlain sera visitée par les excursionnistes de la Survivance Française en Amérique le mois prochain.

Gracieuseté du Pacifique Canadien.

NOTRE LANGUE ET NOTRE FOI

Deux grands médecins canadiens-français

Belles paroles—Beaux gestes

Les médecins de langue française du Canada viennent de tenir leur Congrès. Les quotidiens en ont parlé longuement. A cette occasion, il nous semble à propos de parler de deux morts qui ont illustré la profession médicale d'un éclat qui rejaillit sur la race et la rehausse [illegible]. Un confrère ami a déposé sur leurs tombes une gerbe de fleurs dont nous voulons cueillir au passage pour l'information et l'édification de nos lecteurs.

Le premier est le Docteur Louis-Philippe Normand, plus connu du grand public par ses activités politiques des dix dernières années. [illegible]

[illegible]

L'hon. Louis-Philippe Normand fut cet homme!

Le second est le Docteur Eugène Virolle. Moins connu des foules que le Dr Normand [illegible] car pour lui, l'idéal de l'art de la médecine était la pratique générale. [illegible]

[illegible]

Eugène Virolle était un homme de foyer; il était même artiste à ses heures: il a fait quelques petits [illegible]

[illegible]

La langue maternelle aux Etats-Unis et au Canada

[illegible]

La Saskatchewan française

La situation des nôtres en Saskatchewan. — Difficultés de l'organisation française.—Le réveil: la fondation du "Patriote de l'Ouest".—L'Association des Franco-Canadiens. Pourquoi ils vaincront.

Le récent congrès des Franco-Canadiens de l'Alberta est entré dans l'histoire locale. [illegible]

[illegible]

Ch. Brett
Camille l'Heureux.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La maison Robert Simpson

Le français en affaires

[illegible]

La dette du Canada a diminuée de quatorze millions en cinq mois

Ottawa.— [illegible]

Le nombre d'autos augmente

Régina.— [illegible]

L'Irlande a copié le Canada.

Régina.— [illegible]

Aux pays chauds

[illegible]

La télévision comme "véhicule" de drame

Schenectady, N.-Y. — [illegible]

La réallocation des longueurs d'ondes

Washington. — [illegible]



[illegible]



[illegible]



-- PAGE AGRICOLE --



La Santé

La nourriture, le soleil, l'air entrent dans l'ordonnance pour la conserver

[illegible]

Dr BOHEMIEN

Les élévateurs du Cartel

[illegible]

La récolte de 1927

[illegible]

La conservation des patates en hiver

[illegible]

Les céréales pour l'alimentation du bétail

Céréales pour les porcs

[illegible]

Céréales pour les vaches laitières

[illegible]

Céréales pour l'engraissement des boeufs

[illegible]

Céréales pour les moutons

[illegible]

Le commerce du Canada

[illegible]

Nuts

[illegible]

Marché aux animaux de Prince-Albert

[illegible]

Pour les personnes âgées

[illegible]

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

La Femme aux yeux fermés

par PIERRE L'ERMITE.

— 16 —

[illegible]

CHAPITRE XXVI

[illegible]

MÉLANIE,
cuisinière chez Mme Hughe

[illegible]

(à suivre)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SASKATOON, Sask.

[illegible]

TISDALE, Sask.

[illegible]

LAFLECHE, Sask.

[illegible]

WOLSELEY, Sask.

[illegible]

DUCK LAKE, Sask

[illegible]

Çà et là

M. Tom Moore réélu président de l'Association du Travail et du Commerce au Canada

[illegible]

Le Manoir Richelieu rasé par les flammes

[illegible]

Mort du docteur R. J. Blanchard

[illegible]

Mort de A. G. Gauvin, ancien maire de St-Boniface

[illegible]

L'édifice de la Confédération coûte $2,500,000

[illegible]

13,700,000 livres de sucre d'érable

[illegible]

Texte du Traité

(Suite de la page 1)

[illegible]

Prince-Albert

—Monseigneur est parti hier pour l'Est où il va assister à la réunion des évêques du Canada qui se tiendra à Québec sous peu. Nous lui souhaitons bon voyage.

De passage.—M. l'abbé O'Keefe, curé de Young et M. l'abbé Lorger qui vient d'être nommé à la cure de Meacham.

—Le sous-ministre de la Voirie annonce que le contrat pour l'amélioration de la route provinciale de Prince-Albert au Nouveau Parc National a été donné à la Western Construction de Prince-Albert pour le montant approximatif de $20,000.00.

—On a commencé les travaux d'excavation de la nouvelle salle d'immigration qui sera située en face de la gare du C. N. R. Les travaux se poursuivent sous la direction de M. A. E. Hayes qui a le contrat de la bâtisse. Les frais de construction sont évalués à [illegible]. L'édifice aura deux étages, [illegible] de largeur par [illegible] de longueur. Le tout sera [illegible]. Les travaux d'excavation et les fondations seront terminés avant les gros froids.

—L'Association des médecins de la province a tenu sa vingt et unième réunion annuelle à Prince-Albert jeudi et vendredi derniers. [illegible]

[illegible]

Cérémonie de Vêture au Monastère du Précieux Sang

[illegible]

Le voyage de la Survivance

"Nous sommes absolument satisfaits de notre voyage dans la province de Québec et surtout où nous sommes passés, la plus grande cordialité nous a été offerte," a déclaré M. le commandeur J.-E. Morrier, de Prince-Albert, Saskatchewan, qui a visité différents points de la Province de Québec, en compagnie de M. J.-P. Marion, agent du district au Canadien National et M. Alphonse Baudoin, agent spécial pour la même compagnie, dans la région de l'Ouest, pour préparer de concert avec les sociétés canadiennes-françaises les réceptions aux excursionnistes de la Survivance Française qui voyageront par train du Canadien National.

"A Québec, déclare M. Morrier, nous avons rencontré l'hon. M. Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre de la Province de Québec qui nous a dit: "Je suis toujours heureux de recevoir mes amis et mes compatriotes de l'Ouest et vous pouvez être assuré que la Province leur fera une réception digne d'eux."

"M. le maire T.-D. Bouchard de St-Hyacinthe que les excursionnistes visiteront le 28 décembre nous a fait une réception non moins digne".

"Les voyageurs de la Survivance de 1928 garderont longtemps le souvenir de la réception que leur fera la ville de Saint-Hyacinthe", a déclaré son Honneur le maire.

"Nous avons déjà reçu nos frères de l'Ouest, nous serons heureux de les avoir encore parmi nous et Joliette n'épargnera rien pour faire de leur passage ici un heureux séjour", a déclaré Son Honneur le Maire G. Chevalier, maire de Joliette.

La Quatrième Excursion annuelle de la Survivance Française par train spécial du Canadien National promet d'être un grand succès et le réseau national, de son côté, n'épargnera rien pour rendre la vie agréable aux voyageurs sur leur train. Il les assure, comme dans les années précédentes de son même service, avec courtoisie.

[illegible]

La santé de Pie XI

Le Saint Père continue à jouir d'une excellente santé, malgré le travail écrasant qu'il accomplit chaque jour. Il a repris dernièrement dans les jardins du Vatican sa marche quotidienne, interrompue pendant les chaleurs excessives de l'été. [illegible]

La population augmente à Régina et à Saskatoon

[illegible]

Norris démissionne

[illegible]

Convention de l'Association de la Santé Publique du Canada à Winnipeg

[illegible]

Elections complémentaires en Colombie

[illegible]

Exposition de moutons et de porcs à Saskatoon les 1 et 2 novembre

[illegible]

La Flin Flon

[illegible]

Le Manitoba veut louer les chutes des Sept-Soeurs

[illegible]

Les accidents d'automobiles

[illegible]

Des élections en Nouvelle-Ecosse

[illegible]

L'Apostolat

[illegible]

Les récoltes

[illegible]

Le tourisme dans l'Ouest canadien

[illegible]

Une opinion de l'Ouest sur l'immigration

[illegible]

Encore la chasse

[illegible]

3.—Il est défendu de porter une arme à feu chargée ou de tirer d'un véhicule quelconque.

6.—Il est défendu de vendre aucune espèce de gibier.

Jusqu'à date, plus de 628 maisons ont été construites ou sont en train de se construire à Saskatoon.